Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine. Nouvelle série, vol. 1, 1955. Boston, Mass., É.-U., 1956.

Lionel Groulx

Volume 11, numéro 1, juin 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301817ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301817ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1957). Compte rendu de [*Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine. Nouvelle série, vol. 1, 1955. Boston, Mass., É.-U., 1956.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(1), 122–123.
<https://doi.org/10.7202/301817ar>

Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine. Nouvelle série, vol. I, 1955. Boston, Mass., E.-U., 1956.

La *Vie Franco-Américaine*, ce gros volume que nous avions l'habitude de présenter ici chaque année, a cessé de paraître en 1952. On l'a remplacé par le *Bulletin* qui garde encore assez large corpulence avec ses 170 pages. Ceux qui s'inquiètent de ce qui se passe en Nouvelle-Angleterre, du point de vue de la survivance française, seront, par le *Bulletin*, servis à souhait. Ils y liront plusieurs pièces de résistance; et, par exemple, le *Centenaire de Champlain*, 1605-1955, étude sur l'une des explorations du futur fondateur de Québec. Après trois cent cinquante ans, les Franco-Américains ont voulu rappeler le passage de Champlain sur le

littoral de la Nouvelle-Angleterre. L'explorateur, comme l'on sait, était parti à la recherche d'un lieu propice où jeter les fondations d'une colonie française. En ces pages du Bulletin, les spécialistes de l'histoire de Champlain feront cueillette de pièces de valeur.

Les Franco-Américains, parmi lesquels figurent tant de familles de souche acadienne ne pouvaient non plus laisser passer, sans le souligner et tel qu'il le mérite, le *Bicentenaire acadien, 1755-1955*. L'abbé Adrien Verrette a rappelé, dans une intéressante étude: « Les Acadiens aux Etats-Unis » (p. 75-85), ce souvenir historique et l'apport de la dispersion acadienne aux Etats-Unis. A lire encore, dans le même *Bulletin*, une étude de Gabriel Nadeau: « Le théâtre chez les Franco-Américains ». Outre ces études, plusieurs chroniques, des Echos des Sociétés et des revues de langue française au Canada et aux Etats-Unis démontrent l'attention que l'on porte toujours, en Nouvelle-Angleterre, aux manifestations de la culture originelle. Oui, qu'on lise ces pages, et l'on gardera l'impression d'une vie française qui, pour être moins ardente qu'il y a quelque vingt-cinq ou cinquante ans, se défend encore magnifiquement.

Lionel GROULX, ptre